



apartés

63

54^e saison

*«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»
(Roland Barthes, Avignon 1954)*

Édito

THÉÂTRE EN ENTREPRISE

Le théâtre et le rire se mettent ... en « boîte » !

Chers spectateurs, chers lecteurs, chers amis, vous qui suivez au fil des saisons avec attention, souvent avec plaisir ou délectation, la réjouissante programmation des **ATP de la Côte basque**, vous savez parfaitement que le rire-médecin donne de l'espérance à nos jours, des couleurs à nos nuits blanches, bref, un sens supplémentaire à nos vies ! J'ai eu un vrai bonheur à venir au fil des saisons avec la **Compagnie Philippe Person**, partager sur scène l'humour lumineux de Proust, de Wilde ou la belle plume de Bruckner...



On sait que le Théâtre peut être une salutaire thérapie ou un médicament de choix, on ignore souvent que le théâtre et le rire sont aussi de merveilleux **outils de management** pour tendre un miroir, apaiser les tensions ou renforcer le sentiment d'appartenance à la culture de l'Entreprise et bien plus encore... Voilà plus de vingt-cinq ans que j'ai le plaisir d'accompagner des entreprises dans ces démarches. Quand j'ai quitté à regret mon Pays Basque pour rejoindre Paris, j'avais en tête la furieuse envie d'inviter au théâtre tous ceux qui n'y allaient pas, qui n'y allaient plus. Ce vœu pieux a été largement comblé par mes collaborations régulières en amenant le jeu et le rire au cœur de l'Entreprise à travers ateliers, écriture de scénarios, animations de séminaires et conventions.

L'expérience et le danger de se mettre en scène pour des collaborateurs qui se produisent souvent pour la première fois, après seulement deux heures d'atelier, sont assez incroyables ! Dans l'urgence, en quasi situation de crise, ces **« collaboracteurs »** bravent timidité, inhibitions pour mener à bien un objectif commun dont ils triomphent par l'humour.

Les sujets sont nombreux : dynamique des équipes, relation clients, management, approche de tel ou tel axe stratégique ... Je les ai souvent vus excellents parce qu'ils sont précisément au cœur de leur univers quotidien **« sans Tabou mais avec Trompettes »** !

Vous connaissez peut-être la différence entre l'amateur et le professionnel ? L'amateur est toujours très bon, la première fois ! La magie de l'instant et la dynamique créées sont si puissantes que j'invite les équipes à **gérer la suite par tel ou tel plan d'action** pour que la pépite du jour continue à briller . La magie du théâtre pour ces acteurs qui ne se voyaient pas en stars du jour, laisse des traces et génère de puissants liens : quelque chose qui dépasse quasiment toujours le cahier des charges initial et transforme les relations entre les collaborateurs. **« En quatre minutes max, racontez-nous tel ou tel sujet, à la manière d'une recette de cuisine, une enquête policière, un roman de cape et d'épée, un western, un conte philosophique ; amusez-vous, amusez-nous ! »**.

Un point essentiel me paraît aussi que le théâtre est là pour réfléchir le monde tel qu'il est ou tel qu'il pourrait être et que, du coup, en éprouvant le jeu, chacun décroïssonne sphère privée et professionnelle pour donner de l'air à l'une et à l'autre ! Quand les gens rient ensemble, ils aiment travailler ensemble ! L'humour instille forcément de l'enthousiasme dans le monde de l'entreprise.

La charade est connue : mon premier donne la parole aux salariés, mon second laisse s'exprimer les non-dits dans l'entreprise, mon troisième ouvre les portes des espérances et des mentalités... mon tout est un sacré outil de communication, de motivation et de formation ! **Vive le théâtre en Entreprise.**

Et si vous passez par Paris du 2 novembre au 12 janvier, je serais très heureux que vous veniez assister à la nouvelle et épatante version du **Paradoxe Amoureux** de Pascal Bruckner, par la Compagnie Philippe Person au **Théâtre du Lucernaire**.

Pascal Thoreau, comédien,
formateur et animateur journalistique.

Courrier des Spectateurs

Depuis **Le Colisée**, les 17 et 18 octobre derniers pour inaugurer la Saison **« nous avons fait un beau voyage aux Pyrénées »** en compagnie de **Victor Hugo** alias **Julien Rochefort**. Beau succès pour ce **« Voyage de l'été 1843 »**, de Bordeaux à Cauterets en traversant le Pays basque franco-espagnol ; parmi les très nombreux « passagers », 240 ont souhaité communiquer leur enthousiasme.

Pour le texte hugolien, d'abord : **« magnifique... remarquable... émouvant... admirable... superbe... sublime »** ! **« Redécouvrir tous ces lieux qui nous sont familiers, sous la plume de Victor Hugo, quel régal ! »**

Pour la mise en scène et l'interprétation : **« Une adaptation judicieuse, un 'Seul en Scène' extrêmement bien réussi.» « Un**

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

« récit interprété par un conteur sobre, inspiré, éblouissant ! Merci. » « Un jeu d'acteur, une diction au service du texte hugolien, c'est du vrai Théâtre. Bravo. »

Bref, grâce à cette **« très belle performance »**, voici **« un merveilleux voyage »**, et **« un spectacle de qualité fondé sur un texte remarquablement rédigé, servi par un excellent acteur très sympathique. »**

Pour conclure, un conseil aux **ATP de la Côte basque** : **« Conserver le 'bord de scène' à l'issue du spectacle, qui permet de comprendre le jeu et les intentions de l'acteur. »**

(On peut lire aussi l'article correspondant dans **APARTÉS**.)

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

9,37/10

N. L

Spectacle

ADIEU MONSIEUR HAFFMANN

Comédie dramatique

Texte et mise en scène de

Jean-Philippe Daguerre

Production : ATELER THEATRE ACTUEL

**Gare du Midi, jeudi 5 décembre 2019
à 20h30**



L'Occupation allemande à Paris – et en province – dans les années 1942 à 44 a inspiré bien des artistes soucieux de remplir un devoir de mémoire : des centaines d'œuvres, de genres artistiques différents, sont nées, à la fois pour dénoncer les exactions commises contre les Juifs par la France de Vichy et pour rendre hommage à chaque action individuelle ou collective de la Résistance. Certaines, comme **Le Repas des fauves** publié par **Vahé Katcha** en 1960 et qui a triomphé au théâtre en 2011, **Le Dernier métro** de **Truffaut**, immense succès au cinéma en 1980, et **La Douleur**, récits autobiographiques de **Marguerite Duras**, ont profondément marqué le grand public.

En écrivant **Adieu Monsieur Haffmann** en 2016, **Jean-Philippe Daguerre** a quitté momentanément les comédies de Molière du **GRENIER** de **BABOUCHKA** qui ont enchanté notre public. Sa quatrième pièce originale prend le relais dans la chaîne des évocations d'une période historique funeste ; cette écriture dramatique contemporaine reflète aussi l'actualité sociale du fléau de l'antisémitisme.

« Faisons en sorte que le courage soit plus fort que la peur. » (scène 13)

Telle est la réplique qui devient la devise des protagonistes, suggérant la portée morale, plutôt optimiste de la pièce.

L'intrigue nous replonge pourtant dans une époque sinistre, quand le **maréchal Pétain** oblige les Juifs de France à porter l'étoile jaune, quand la **rafle du Vel d'Hiv** vient d'avoir lieu, quand l'occupant organise la spoliation du patrimoine artistique des Juifs pour enrichir le butin d'Hitler.

Joseph Haffmann, bijoutier juif au bord de la faillite, propose à son employé modèle, **Pierre Vigneau**, de prendre la direction de sa boutique et de loger sur place avec son épouse **Isabelle**. Il a déjà mis sa femme et ses enfants à l'abri en Suisse et compte se cacher dans la cave de son magasin en attendant des jours meilleurs. **Pierre** sachant le risque qu'il doit prendre pour héberger clandestinement son patron, pose à son tour ses conditions : poussé par **« une envie indéfectible d'avoir un enfant »** alors qu'il est stérile, il souhaite que **Joseph Haffmann** ait **« des rapports sexuels avec Isabelle le temps qu'elle tombe enceinte. »** Ce pacte étrange à la limite du scabreux, va conduire le trio, pendant deux ans, à travers les tourments de l'amour, de la jalousie, de la compromission et de la peur, jusqu'à frôler allégrement la catastrophe lors d'une longue scène magistrale : l'invitation de l'ambassadeur d'Allemagne,

Otto Abetz, accompagné de son épouse, en tant que meilleurs clients, donne lieu à une confrontation mémorable dont le comique cruel renforce l'angoisse de la situation ; le spectateur est tenu en haleine jusqu'au coup de théâtre final.

L'auteur confie que l'idée de cette pièce lui est venue, entre autres, d'un « voyage scolaire à Auschwitz qui l'a éloigné de l'enfance tout en le rapprochant de l'horreur dont sont capables les Hommes. » Par ailleurs, il ajoute avoir été sensibilisé au malheur des couples dans l'impossibilité d'avoir un enfant.

Le texte comporte des références documentaires explicites : extraits d'émissions radiophoniques, de chansons populaires ou même d'un dialogue de film, échos qui amplifient les menaces. De même, l'ambassadeur d'Allemagne, **Otto Abetz** était réellement à ce poste à Paris à cette époque et en dépit d'anciennes tendances francophiles, il a bien été chargé d'organiser la spoliation et les persécutions des Juifs. Sa dernière action fut néanmoins bénéfique : il réussit à camoufler à Hitler le refus de brûler Paris.

La réussite de cette création originale a été consacrée en 2018, par l'attribution du Molière de l'auteur francophone vivant.

« Les temps du théâtre ne sont pas les temps de la vie. »



Cette documentation n'implique pas une version strictement réaliste de la mise en scène : **Jean-Philippe Daguette** n'aime pas « le jeu naturel du cinéma, au théâtre. (...) Le théâtre a pour devoir de proposer un langage de jeu 'extraordinaire'... que ce soit au niveau de l'engagement physique et émotionnel ou de la valeur du son, des silences

et du rythme. (...) Je veux une parole forte et vive qui circule à travers des comédiens puissants et généreux qui transpirent le plaisir de transmettre cette histoire jusqu'au fond de la salle. »

Une direction d'acteurs qui a couronné le talent de deux comédiens en 2018 :

Julie Cavanna a reçu le Molière de la révélation féminine dans le rôle d'Isabelle ;

Pour Franck Desmedt, c'est le personnage d'Otto Abetz qui lui a valu le Molière dans un second rôle.

Les costumes de **Virginie Houdinière** et la scénographie de **Caroline Mexme** répondent au même principe de sobriété efficace : « **Je n'aime pas les décors et les costumes qui étouffent les comédiens.** » L'espace scénique est virtuellement divisé en deux parties jusqu'à l'arrivée du couple d'invités. Côté jardin : le bureau de **M. Haffmann**, puis sa cave. Côté cour : l'appartement de **Pierre et Isabelle**, puis la

cuisine du bijoutier. Le décor est composé d'éléments essentiels permettant d'imaginer où se trouvent les personnages : la radio, dans la cuisine, un lit simple et le tableau de Matisse, « **La Femme assise** », dans la cave. « **Avec un fauteuil de cinéma on est au cinéma, avec une plaque de bois on est dans une salle de claquettes.** »



La création-lumière d'**Aurélien Ansellem** et la musique de **Henri Haine** accompagnent avec finesse et intelligence la fluidité des mouvements du trio dans ce huis clos.

Autant d'atouts qui ont justifié la remise en 2018 du Molière du Théâtre privé à la pièce Adieu Monsieur Haffmann.

Une critique dithyrambique et unanime

« Bien écrit, bien monté, bien joué, le spectacle est un bijou digne de la vitrine de **Monsieur Haffmann**. »

Jacques Nerson, **L'OBS**

« Ce pourrait être scabreux, ce pourrait être manichéen, ce pourrait être ambigu. **Daguerre** évite tous ces pièges et construit un récit solide et inattendu, très humain, qui s'achève par une grande scène dont les éléments comiques et romanesques sont étincelants. (...) »

En femme d'**Abetz**, plus hitlérienne que son hitlérien de mari, **Charlotte Matzneff** fait une prestation absolument réjouissante. Cette page d'Histoire, dont on aime le message fraternel, a le plus parfait dosage de la profondeur et de l'humour satirique. »

Gilles Costaz, **WebTheatre**

« Est-ce le jeu des acteurs qui apporte cette sensibilité et cet humour écorchés ? Ils sont tous épatants. Avec charme et émotion **Jean-Philippe Daguerre** recrée sous nos yeux médusés, les tourments cachés du Paris de 1942. »

Fabienne Pascaud, **Télérama**

« **Un chef d'œuvre qu'on salue debout !** »

Froggy's delight

L'auteur a choisi de mettre en exergue à sa pièce, ce conseil formulé par **Jacques Prévert** : « **Essayons d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple.** »

Il reste à souhaiter que ce spectacle nous apporte aussi de l'espoir.

Nicole LOUIS

Spectacle

UN SONGE D'UNE NUIT D'ETE

d'après **William Shakespeare**
et **Purcell**

Adaptation de **Wajdi Lahami**

Mise en scène d'**Antoine Herbez**,
LA COMPAGNIE AH !



Gare du Midi, jeudi 9 janvier 2020 à 20h30

Pour un metteur en scène, aujourd'hui, le théâtre de **Shakespeare** suscite défi autant que fascination, comme le dit **Antoine Herbez** de LA COMPAGNIE AH !, pour **Le Songe d'une nuit d'été**. L'oeuvre fascine tant par sa profusion que par sa portée universelle ; elle est un défi, par sa complexité formelle si caractéristique du théâtre élisabéthain dont le dramaturge est le plus brillant représentant.

Shakespeare et le théâtre élisabéthain

En effet, **William Shakespeare**, né en 1564 à Stratford-sur-Avon (où il sera enterré en 1616), d'abord connu pour ses écrits poétiques, entame à Londres, bientôt, une carrière de comédien puis d'auteur dramatique. Dans la capitale, il participe à l'extraordinaire effervescence du théâtre, encouragé et soutenu par la reine Elizabeth Ière puis par son successeur Jacques Ier. Les salles de théâtre fleurissent (**Shakespeare** prend des parts dans le « Globe », qui restera son théâtre jusqu'à la fin !), les compagnies et les auteurs dramatiques rivalisent de créativité ...

De cette époque, il reste plus de 1500 œuvres ! Si toutes ne sont pas d'égale valeur, elles présentent toutes les mêmes caractéristiques formelles : intrigues complexes, foisonnement des situations, étirement du temps, multiplicité des lieux de l'action, mélange des registres de ton et de langage, inventions langagières. Il n'y faut pas chercher la rigueur classique des trois unités, ni la vraisemblance, ni la bienséance ! Le théâtre de **Shakespeare** s'inscrit bien dans son temps et emprunte à tous les registres : tragédies, drames historiques, comédies, comédies-féeries, et surtout travail poétique sur la langue qui rend bien délicate toute entreprise de traduction.

Le Songe d'une nuit d'été

Le Songe d'une nuit d'été, œuvre écrite entre 1594 et 1596 est une belle illustration de ce théâtre. Comédie – féerie irriguée par la grâce de la jeunesse, (celle de son auteur et celle des personnages) - la pièce mêle des univers différents, voire opposés. L'action se déplace de la cour brillante de **Thésée**, roi d'Athènes, à la cour féerique d'**Obéron** et de **Titania**, puis au village des artisans, peuplé de personnages burlesques s'appêtant eux-mêmes à jouer un spectacle. Le spectateur entraîné dans un tourbillon incessant est pris de vertige. On mesure le degré de complexité pour la mise en scène !

Antoine Herbez déclare : « *c'est un bonheur absolu autant qu'un défi considérable. J'aime cette pièce, je l'ai toujours aimée ; je l'ai appréhendée dans une adaptation qui écarte la partie des artisans pour se concentrer sur les jeux de l'amour qui sont au coeur de cette pièce.* »

Ainsi, Le Songe devient-il Un Songe d'une nuit d'été...

L'argument ne perd rien de sa fantaisie dans l'adaptation qu'en fait **Wajdi Lahami**. Dans une forêt, près d'Athènes, à la tombée de la nuit, **Hermia** et **Lysandre** fuient pour échapper à la loi suprême qui oblige **Hermia** à épouser **Démétrius** qu'elle n'aime pas ! **Démétrius** poursuit **Hermia**, étant lui-même poursuivi par **Hélène** qu'il a délaissée ! Les quatre amants arrivent dans une forêt peuplée de fées et d'esprits sur lesquels règnent **Obéron** et **Titania**, eux-mêmes en pleine querelle. **Obéron**, pour se venger de **Titania** et touché par les déboires de la belle **Hélène**, envoie le lutin **Puck** chercher une fleur magique : presser un peu de suc sur les yeux d'un dormeur oblige celui-ci à tomber amoureux de la première personne aperçue à son réveil. Mais le hasard, induit par la maladresse de **Puck**, va contrarier les projets d'**Obéron**. Ni pour les esprits, ni pour les humains, rien ne se passera comme prévu. Cependant, au terme d'un parcours mouvementé qu'on peut comprendre comme un parcours initiatique, les amoureux trouveront l'harmonie dans l'amour partagé après avoir appris à voir clair dans leur cœur.



En resserrant la pièce sur les jeux de l'amour, **Antoine Herbez** a voulu en souligner le caractère enchanteur en lui associant **la musique de Purcell tirée de « The Fairy Queen »** : « *C'est par la musique que j'ai abordé la mise en scène... Cette musique baroque, Ô combien féerique, Ô combien poétique, devient mon guide et mon langage du merveilleux* »...

« **The Fairy Queen** » fut créé en 1692 pour la première fois au **Dorset Theater** de Londres, par un **Henry Purcell** (1659-1695) alors au faite de sa gloire. Dans cet opéra parlé ou « semi-opéra », le compositeur mêlait à la dramaturgie adaptée de **Shakespeare** des intermèdes musicaux et des ballets dans une scénographie des plus spectaculaires. Le spectacle, grandiose, fut un triomphe et assura son plus grand succès à son auteur. Depuis, l'oeuvre est régulièrement reprise par les plus grands opéras du monde.

La mise en scène de **Antoine Herbez** s'inspirant du climat féerique de l'opéra, joue habilement, et non sans malice, avec jeux de scène, danses et chants. Sur les cinquante-neuf moments musicaux de l'opéra, **il retient huit chants interprétés en anglais par des comédiens-danseurs-chanteurs accompagnés sur scène par un trio à cordes talentueux.**



La scénographie, toute en légèreté, installe un univers sorti, semble-t-il, d'un livre d'images dans lequel s'intègrent parfaitement les **costumes** inspirés du monde végétal. La **chorégraphie**, quant à elle, joue la fluidité et la grâce des rondes enfantines.

Avec ce spectacle, **Antoine Herbez** signe une mise en scène marquante qui s'ajoute à la liste de ses nombreuses créations. Ici se manifeste **son goût pour les « arts croisés »**, autres formes de métissage : la musique, la danse, le chant, le langage du corps en général, tout lui devient nécessaire sur un plateau. Avec la COMPAGNIE AH ! il poursuit un chemin « *d'homme de troupe* » qui a su s'entourer de talents aussi variés qu'affirmés : **Didier Benetti** dirige la musique et **Sophie Decaudeveine** les chants, **Charlotte Villermet** a construit la scénographie, **Madeleine**

Lhopittailier a imaginé les costumes et **Claire Faurot** la chorégraphie. Le résultat est un beau travail d'équipe qui enchante le public !

L'accueil du public et de la critique

La pièce a été jouée au **Théâtre 14 à Paris**, en Avignon et dans de très nombreux lieux en France. L'accueil a toujours été enthousiaste comme en témoignent ces quelques critiques :

« *Quand les classiques nous surprennent, c'est parce que on a su y ajouter une double touche de respect et d'insolence.* »

Gilles Costaz, **La Quinzaine**

« *Une heure trente durant, on a été ému, on a admiré on a été époustoufflé par la grâce et la virtuosité de la troupe réunie par **Antoine Herbez**.* »

Armelle Héliot, **Le Figaro**

« *Jolie idée que ce spectacle concocté par **Antoine Herbez** Le spectacle conjugue astucieusement jeux, chants, danses.* »

Fabienne Pascaud, **Télérama TT**

« *Le spectacle, pur moment de poésie, transporte de bout en bout, provoquant une alchimie jubilatoire qui perdure au-delà de la représentation.* »

France-TV Infos

Viviane CORBINEAU

Courrier des Spectateurs

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

La Promesse de l'aube, roman autobiographique de **Romain Gary** transposé au théâtre, tel était le défi lancé par **Cyril Brisse** sur la scène du **Colisée**, les 7 et 8 novembre derniers, devant deux salles combles.

Sur les 218 votants, 198 ont accordé 2 ou 3 cœurs à ce spectacle : le plus souvent, pour avoir mis « **magnifiquement en valeur le très beau texte** » dont « **les passages choisis sont judicieux** » et procurent le « **grand plaisir de retrouver... une belle langue** », sur un sujet « **très émouvant** » mis en scène « **avec deux artistes... excellents !** » : « **une**

belle performance... une interprétation remarquable... par deux comédiens superbes » surtout une « **Mina magnifique et son superbe accent russe.** »

Quelques réserves, cependant, concernant ce genre de spectacle : « **c'est de la lecture théâtralisée** » plutôt que du théâtre ; ou bien « **transformer le roman en pièce ?? Ce n'est pas nécessaire...** »

Mais voilà sans doute une incitation à relire le roman !

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

8,33/10

N. L.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

MARDI 8 OCTOBRE 2019

Salle du Colisée à Biarritz

Cette assemblée a eu lieu sous la présidence de **Pierre MORENO**, en présence de **M. Michel VEUNAC**, maire de Biarritz, et de **M. Matthieu BARDIAUX**, directeur des Affaires Culturelles de la ville de Biarritz.

A) RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ (présenté par Pierre Moreno)

1°) BILAN DE LA 53^{ème} SAISON 2018-2019 : il doit être considéré comme très satisfaisant tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

Nous avons reçu **10 spectacles** et proposé **15 représentations** (Colisée : **8**, Gare du Midi : **7**, (dont une matinée scolaires), ayant attiré **7495** spectateurs, chiffre record d'entrées depuis deux décennies, avec une progression

de **9,5 %** par rapport à la Saison précédente (**6852**).

► Concernant la fréquentation, voici le palmarès :

GARE DU MIDI :

1^{er} – **Le Cid** avec **1637** spectateurs pour 2 représentations (dont une matinée scolaires : **492** entrées).

2^{ème} – **Tartuffe** avec **1203** spectateurs.

3^{ème} – **Intramuros** avec **908** spectateurs.

4^{ème} – **Une Maison de Poupée** avec **798** spectateurs.

5^{ème} – **Le Comte de Monte-Cristo** avec **737** spectateurs.

6^{ème} – **Le Roman de Monsieur Molière** avec **702** spectateurs.

LE COLISEE : (2 représentations pour chaque spectacle)

1^{er} – **Un Rapport sur la banalité de l'Amour** avec **390** spectateurs.

2^{ème} – **Le Paradoxe amoureux** avec **386** spectateurs.

3^{ème} – **Ma grammaire fait du vélo** avec **378** spectateurs.

4^{ème} – **Hugo l'interview** avec **356** spectateurs.

► Sur le plan qualitatif, le dépouillement des notes des « **Petits Cœurs** » et des commentaires les accompagnant, permet de mesurer le degré de satisfaction de nos spectateurs qui ont apprécié la qualité des spectacles de la Saison, leur attribuant une note globale moyenne de **8,85** sur 10, note supérieure à celle de la Saison précédente (**8,50**). Avec 6 notes supérieures à 9 et 3 notes supérieures à 8 leur degré de satisfaction apparaît manifestement élevé.

Dans le peloton de tête des spectacles ayant obtenu une note supérieure à **9**, nous trouvons à la première place **Le Cid** de Pierre Corneille (**9,49**) produit par la Cie Le Grenier de Babouchka sur une mise en scène de Jean-Philippe Daguerre, (déjà à la première place du palmarès pour les Saisons précédentes) ; à la deuxième place **Un Rapport sur la banalité de l'Amour** (**9,43**) suivi par **Hugo l'interview** (**9,29**), **Intramuros** (**9,23**), **Tartuffe** (**9,17**), **Ma grammaire fait du vélo** (**9,08**).

Dans la liste des spectacles ayant obtenu une note supérieure à **8**, nous trouvons à la septième place, **Le Roman de Monsieur Molière** (**8,79**) suivi par **Le Paradoxe amoureux** (**8,24**) et **Le Comte de Monte-Cristo** (**8,16**).

Un seul spectacle a obtenu une note inférieure à **8** : **Une Maison de poupée** (**7,68**).

2°) L'ACTION CULTURELLE :

Élément important de la rencontre entre une œuvre et son public, l'action culturelle entend faire vivre les sujets abordés dans les spectacles, par des conférences et des débats :

Pour la Saison 2018-2019, **cinq actions ont pu être mises en place** :

- **Le Paradoxe amoureux** : à l'issue des deux représentations des 18 et 19 octobre 2018, bord de scène au Colisée avec les comédiens **Philippe Person**, **Pascal Thoreau**, **Florence Le Corre**.

- **Un Rapport sur la banalité de l'Amour** : à l'issue des deux représentations des 8 et 9 novembre 2018, bord de scène au Colisée avec les comédiens **Maïa Gueritte** et **André**

Nerman qui ont fait revivre avec brio la passion et la violence du débat qui déchirent **Martin Heidegger** et **Hannah Arendt**.

- **Une Maison de poupée** : en prélude à la représentation de l'œuvre d'Henrik Ibsen, donnée le 10 janvier 2019 à la Gare du Midi, **M. Christophe Lamoure**, philosophe, a donné une conférence le 12 décembre 2018 à la médiathèque de Biarritz sur le thème « **Nora ou le choix de la liberté** ». Un public nombreux et attentif a reçu un éclairage saisissant sur l'émancipation des femmes dans une société européenne qui les traitaient encore en mineures.

- **Intramuros** : en prélude à la représentation de la docu-fiction théâtrale d'**Alexis Michalik**, donnée le 7 mars 2019 à la Gare du Midi, **M. Christophe Bechade**, directeur départemental des services pénitentiaires d'insertion et de probation, a donné le mercredi 13 février 2019 à la Médiathèque de Biarritz, une conférence sur le thème « **Le rôle des actions culturelles en milieu carcéral** ». Un public attentif a été sensibilisé aux problèmes posés par la réinsertion des détenus et aux moyens mis en œuvre en ce sens par l'administration pénitentiaire.

- **Hugo l'interview** : à l'issue des deux représentations données les 11 et 12 avril 2019 au Colisée, bord de scène avec l'auteur et comédien **Yves-Pol Danielou** qui a expliqué sa démarche en sélectionnant des propos émouvants ou ironiques d'une stupéfiante modernité, tirés des œuvres du plus grand des auteurs romantiques français.

3°) LA COMMUNICATION :

Faire connaître ses actions et les rendre attractives est probablement une tâche complexe pour une association.

Au fil des années, **Les Amis du Théâtre** ont mis en place une communication tant au niveau interne qu'externe, au travers de différents supports :

a) au niveau de la communication externe :

⇒ **La presse écrite** : nos spectacles sont annoncés dans les colonnes du quotidien régional **Sud-Ouest**, de l'hebdomadaire **La Semaine du Pays Basque** et du mensuel **Biarritz-Magazine** édité par la ville de Biarritz. Nous déplorons enfin l'arrêt de la publication du mensuel « **Côtés Sorties** » avec laquelle nous entretenons d'excellentes relations et dont le tirage en faisait un excellent vecteur pour nos manifestations.

⇒ **La presse audiovisuelle et électronique** :

- **Radio** : notre partenariat très ancien avec la station locale de **Radio France « France Bleu Pays Basque »** continue à être très important : des places par spectacle sont à gagner sur les ondes à l'occasion de jeux. Les messages annonçant les spectacles, des interventions d'acteurs ou de metteurs en scène assurent une excellente couverture de nos manifestations.

- **Télévision** : depuis six ans, notre partenariat avec la télévision régionale privée **TVPI** nous garantit l'accès à l'agenda diffusé par la station.

- **Les plaquettes-programmes** : mises en page par **Mme Marie-Céline Hondelatte** et tirées à 15 000 exemplaires, elles permettent aux adhérents de diffuser notre programme dans divers lieux publics sur la Côte basque, le Pays Basque et le Sud des Landes.

Les insertions publicitaires : l'effort entrepris depuis septembre 2012 pour le lancement de la Saison a été poursuivi avec des insertions dans « **Côtés Sorties** » en septembre pour le programme de la Saison en soutien à la campagne d'abonnements. Compte tenu de la disparition successive des publications mensuelles de « **A l'Affiche** » et de « **Côtés Sorties** », contacts sont pris avec le service **publicité du « Sud-Ouest »** pour négocier une série d'insertions (programmes Saison et certains spectacles de la Gare du Midi pour 2019-2020)

b) au niveau de la communication interne :

- **Gabriel Nedelcu** présente le **site internet de l'Association** : www.amis-theatre-biarritz.com

Modernisé et restructuré en juin 2016 et mis à jour régulièrement, le site décline différentes rubriques : accueil, présentation de l'Association (programme de la Saison / présentation détaillée de chaque spectacle (auteur, metteur en scène, acteurs, production, photos, revue de presse) / tarifs et abonnements / fiche d'adhésion et d'abonnement / collection d'**APARTES** téléchargeables.

- **Nicole Louis**, rédactrice en chef présente notre bulletin de liaison « **APARTES** » créé il y a 15 ans et publié 4 fois par saison (en version papier tiré depuis cette année en quadrichromie à 1000 exemplaires et en version électronique). Il joue un rôle très important, visant deux objectifs :

1 – La présentation approfondie des spectacles à venir, (l'auteur, le sujet, les intentions du metteur en scène, les critiques de presse) et la vie de l'Association.

2 – Le dialogue avec les adhérents à travers le **Courrier des Spectateurs**, les notes des « **Petits Cœurs** » et les impressions d'après spectacle, toujours bienvenues et sollicitées.

Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

B) RAPPORT FINANCIER présenté par **Jean-Paul Hua, trésorier**. Il comporte deux éléments :

1°) Le compte de résultat du budget exécuté de l'exercice 2018-2019 (période du 01/07/2018 au 30/06/2019).

Il enregistre un total de recettes de **150 481 Euros** (+ 7% par rapport à l'année précédente) et un total de dépenses de 132 455 Euros, soit un solde positif de + 18 026 Euros.

⇒ **Les recettes :**

L'autofinancement (produit des cotisations : 7385 Euros (soit + 18%, abonnements : 49 313 Euros (soit + 15%), recettes guichet : 39 284 Euros (soit + 17%)) atteint un montant de 96 790 Euros représentant un taux d'autofinancement de 65% en progression par rapport aux Saisons précédentes (45% pour la Saison 2015-2016, 55% pour la Saison 2017-2018).

⇒ **Les dépenses :**

- Les charges liées aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location de salles et de matériels, droits d'auteurs, publicité, frais de billetterie) s'élèvent à un montant de 118 453 Euros montant en diminution de 7% par rapport à la Saison précédente.
- Les frais administratifs et de gestion s'élèvent à un montant de 14 002 Euros, soit 10,57% du total des dépenses.

Le compte de résultat est adopté à l'unanimité.

2°) Le budget prévisionnel pour l'exercice 2019-2020 (période du 01/07/2019 au 30/06/2020) est présenté en équilibre pour un montant de 158 790 Euros, avec un coût des spectacles en nette hausse (141 800 Euros au lieu de 118 453 Euros).

Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité.

3°) Quitus : il est donné à l'unanimité au trésorier pour sa gestion.

4°) Affectation du fonds de réserve :

Sur proposition du trésorier, l'excédent de + 18 026 Euros est affecté au fonds de réserve de l'Association.

Proposition adoptée à l'unanimité.

C) ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES POUR LA SAISON 2019-2020

1°) Politique tarifaire : reconduction pure et simple des tarifs guichet et abonnements de la Saison précédente.

2°) Programmation : maintien de la formule de **10 spectacles** :

- 4 présentés au Colisée (2 représentations par spectacle)

- 6 présentés à la Gare du Midi avec une matinée spéciale scolaires le 14 mai 2020 avec « *L'Ecole des Femmes* » de Molière.

3°) L'action culturelle : nous poursuivons nos actions (conférences, débats, rencontres) autour de nos spectacles en collaboration avec la médiathèque de Biarritz. A ce jour deux animations ont été programmées.

D) ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

1°) Tiers-sortant renouvelable : Pelle Marie-France, Louis Marie, Louis Yves, Moreno Pierre, Verdun Louis-Georges, Corbineau Viviane.

Ils sont élus à l'unanimité.

2°) Deux sièges sont à pourvoir : deux candidates se présentent : Mmes **Reine-Marie Bion**, et **Elisabeth Bouchet**.

Elles sont élues à l'unanimité.

A l'issue de l'Assemblée Générale, les discussions se sont poursuivies dans une ambiance très conviviale autour du **traditionnel buffet campagnard offert aux participants**.

Louis-Georges VERDUN
Secrétaire général

HONNEUR A L'UN DES PERES FONDATEURS : GEORGES MEDIONI

Les Amis du Théâtre de la Côte basque ne sont certes pas nés de la dernière pluie !... Il faut remonter à 1966 pour retrouver la première Saison biarrotte de nos abonnés, inspirée par l'esprit de **Jean Vilar**.

Et c'est dès 1970 que **Georges Médioni**, à son retour du Maroc, s'est joint à ces spectateurs avec enthousiasme. Devenu membre du CA, il entre ensuite au Bureau, d'abord comme responsable de la Régie puis comme **Trésorier de 1989 à 2001**.

Il est resté parmi nous jusqu'en 2019, comme témoin actif de notre dynamisme amical et culturel.

Nous l'avons remercié de sa fidèle participation, le **samedi 19 octobre** dernier, au cours d'un repas convivial qui regroupait la majorité des forces vives de notre équipe, les anciennes et deux nouvelles venues.

Le moment symbolique et chaleureux fut, à l'apéritif, la remise à **Georges Médioni**, par le président **Pierre Moreno**, du **Makila d'honneur** gravé à son nom, pour le remercier de ses trente ans de soutien bénévole à notre Association !



Nicole LOUIS

au nom des membres du Conseil d'administration

LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée.

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbiarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Gabriel NEDELCO**.

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : **Marie Louis,**

Yves Louis.

Assistance informatique :

Marie Tomas

ISSN 1951-9052

